

## Les naufrages de Tenerife.

Dans le sud de Tenerife, sur les deux rives de ce miroir que forme la mer, on marche sur le malpais, un paysage de rivières de lave solidifiée, qui naquirent sur la terre pour terminer sous la mer.

C'est ce que fera aussi la neige, cet autre angle du cycle de l'eau, qui ici, au sommet du Teide, recherche le feu sans jamais le rencontrer.

Mais la brume et les arêtes coupantes du malpais peuvent être des pièges mortels pour les navires qui naviguent au sud de l'île de Tenerife.

Le Condesito tomba dans ce piège. Il naviguait en Janvier 1972 disant certains ou à la fin de l'année 1971 selon d'autres, chargé de ciment.

C'était peut-être une tempête, précisent certains ou trop d'alcool à bord, soufflent d'autres, peut-être les deux.

Quoi qu'il en soit, tous les membres de l'équipage purent s'en sortir mais le navire et sa cargaison sont restés à tout jamais au fond de la mer, à environ 20 mètres de la surface, où circulent maintenant d'autres gardiens.

Pendant que certaines zones naturelles restent dépeuplées, dans les fers rouillés du Condesito, des dizaines d'espèces d'épiphytes trouvent leur habitat. Mais dans la complexe chaîne trophique, les organismes ne vivent pas isolés mais en relation avec d'autres en quête de nourriture et d'abris, comme cette tortue verte

Ce n'est pas la seule visiteuse des épaves de la région et la vie n'est pas toujours aussi paisible.

Tandis que leurs mâles sont de couleur grise, les couleurs vives des femelles des poissons perroquet, que l'on nomme viejas dans les îles Canaries, ne passent pas inaperçues entre les barreaux de l'épave.

Un espace que se distribuent les demoiselle à ailes bleues, les ombrines fuscas, les vieilles, les crénilabres et bien d'autres.

Ils partagent cet habitat inespéré avec une tranquillité apparente, bien que tôt ou tard, ils sortiront leurs dents. Ce se que feront les serrans, aussi appelés serrans chèvres.

Et cette raie Aigle de mer ou épervier, qui possède de puissantes dents broyantes.

Tous observent comment deux vieilles luttent pour défendre leur territoire. Leur bouche, dont les dents ressemblent au pic d'un oiseau, sert en même temps pour dévorer leur proie et aussi pour effrayer un congénère impertinant qui prétend usurper le poste hiérarchique au sein du groupe.

Un autre poisson partagent les espaces étroits entre les barreaux du navire; c'est un Tétrodon nain. Le poisson trompette arpente également les crevasses et visite l'ombre et la lumière de l'épave.

Tous ces poissons déambulent dans un espace qui leur est déjà bien connu. Si au début, il semblait un objet insolite, maintenant il fait parti du paysage sous-marin; c'est maintenant le paysage en lui-même.

Du minéral, en fin de compte comme les sables et les roches. Une superficie sur laquelle peuvent se développer des algues et des animaux. Un échelon de la pyramide où la matière et l'énergie passe d'un niveau à l'autre.

Dans les échelons supérieurs de cette pyramide, la murène ne perd aucun détails de ce qui se passe autour de ces cavités qui ont été un jour des machines, des cloisons, des quilles, des cabines et des hublots. Même la grande vive reste attentive.

Pensant ce temps, la lourdeur en apesanteur de la tortue s'ouvre passage entre les castagnoles et les sars. Sur ce qui jadis fut un bateau.